

Les abrégés de recherche RISQ

Alcool et cannabis au volant : des perceptions à haut risque

Les estimations les plus prudentes indiquent que la conduite avec facultés affaiblies, que ce soit par l'alcool, les drogues ou les médicaments, est à l'origine d'au moins 40 % des accidents mortels chez les jeunes adultes. À travers deux études complémentaires, les auteurs de cet article se penchent sur ce problème en analysant les profils de consommation et de conduite automobile des jeunes sous l'angle du style de vie.

Bergeron, J., Joly, P., Richer, I. et Théorêt, G. (2007). Cannabis au volant versus alcool au volant : études sur la perception des risques, dans M. Gou et E. Abraham (Eds), *Proceedings of the Canadian Multidisciplinary Road Safety Conference, CARSP*, p. 1-18.

Fondements

Plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer la proportion significative de jeunes impliqués dans des accidents routiers mortels où l'alcool et/ou le cannabis étaient en cause. Le manque d'expérience de conduite et la sensibilité accrue aux effets de la consommation ont notamment été explorés. Rarement toutefois, on s'est attardé au profil de consommation de ces jeunes, de même qu'à leur style de vie et à leurs habitudes de consommation. Or, pour bien cibler les programmes de prévention, il est important d'identifier les perceptions, les attitudes et les habitudes de consommation caractérisant les sous-groupes de conducteurs susceptibles de conduire avec les facultés affaiblies (CFA) sous influence de l'alcool et/ou du cannabis.

Objectifs et méthodologie

Les travaux ont été réalisés en deux temps.

La première étude consistait à mettre en évidence les liens existants entre la conduite sous influence de l'alcool et les perceptions, les attitudes, les motivations et les facteurs sociaux qui influencent les jeunes, non seulement au volant d'un véhicule, mais aussi dans l'ensemble de leurs activités quotidiennes. Il s'agissait d'évaluer les profils de consommation des jeunes et les motivations qui sous-tendent leur consommation, principalement par rapport à leurs attitudes à l'égard de la prise de risques au volant et à l'adoption de comportements dangereux sur la route.

Les sujets ont été recrutés sur une base volontaire dans des classes de 5^e secondaire et du cégep. Ils ont répondu à une batterie de trois questionnaires au début et à la fin d'un cours obligatoire. Le premier instrument évalue le comportement routier. Le deuxième estime la fréquence de consommation de boissons alcoolisées ainsi que le nombre de verres que chaque sujet a l'habitude de prendre en divers lieux de consommation, en fonction de ses activités ou de ses sorties et des personnes qui l'accompagnent. Finalement, les sujets ont également rempli un « feuillet de renseignements généraux » permettant d'obtenir des données sociodémographiques ainsi que des données concernant l'expérience de la conduite, le nombre d'accidents de la route et de contraventions depuis l'obtention d'un permis de conduire. L'échantillon total comportait 353 jeunes âgés de 16 à 24 ans, dont 196 de sexe féminin et 157 de sexe masculin.

La seconde étude, elle, avait pour objectif d'approfondir la problématique de la conduite sous l'influence du cannabis, ou sous l'influence à la fois du cannabis et de l'alcool. Au moyen de questionnaires individuels d'une durée de deux heures, les sujets ont répondu à un ensemble structuré de questions portant sur leurs habitudes de consommation d'alcool, de cannabis et d'autres substances psychotropes, sur leurs perceptions des risques routiers et sur les perceptions de leurs amis à l'égard de ces questions. Les 75 sujets de cette étude ont été recrutés sur une base volontaire et étaient âgés de 17 à 49 ans.



Faits saillants

- Il n'existe aucune différence significative quant à l'âge des individus et leur profil de consommation d'alcool. En d'autres termes, chaque groupe d'âge comporte son lot de grands buveurs et de buveurs modérés.
- De façon générale, 25 % des sujets présentaient une consommation élevée d'alcool et 75 % présentaient une consommation faible ou modérée.
- Le genre influence la consommation. Ainsi, les femmes sont moins nombreuses à avoir une consommation élevée d'alcool que les hommes (18 % contre 34 %).
- 43 % des grands buveurs ont déjà consommé du cannabis, le pourcentage baisse à 14 % chez les buveurs modérés.
- Les grands buveurs sont plus nombreux (20 %) à avoir fait l'expérience des drogues dures (cocaïne, LSD, acide, etc.) que les consommateurs modérés (4 %).
- Les grands buveurs sont plus nombreux à se servir d'un véhicule pour aller boire, à monter avec un conducteur qui a pris trois consommations ou plus en deux heures, voire à conduire eux-mêmes après avoir pris trois consommations ou plus en deux heures.
- 31 % des participants à la seconde étude avouent qu'au cours de la dernière année, ils ont conduit un véhicule routier une heure ou moins après avoir fumé un joint de cannabis, avec ou sans boisson alcoolique. Ils reconnaissent que la consommation de cannabis peut nuire à une conduite sécuritaire, mais la majorité d'entre eux ne perçoivent pas les risques qu'ils encourent personnellement.

De façon générale :

- La conduite d'un véhicule après consommation d'alcool est perçue comme beaucoup plus dangereuse que la conduite après consommation de cannabis.
- Les sujets ayant conduit avec les facultés affaiblies se distinguent des autres par une recherche de sensations fortes dans l'ensemble de leurs activités quotidiennes et une grande consommation d'alcool, parfois à l'excès. Ils prennent fréquemment des risques sur la route, conduisent plus rapidement que les autres et ont davantage d'accidents.

- Le sous-groupe de jeunes les plus susceptibles de conduire en état d'ébriété s'avère le plus réfractaire à des mesures de prévention pouvant restreindre l'usage d'un véhicule.
- La conduite avec facultés affaiblies fait partie intégrante du style de vie des grands consommateurs d'alcool et/ou des usagers réguliers de cannabis.

Pour en savoir plus

Adlaf, E.M. et Paglia, A. (2001). *Drug use among Ontario students: Finding from the OSDUD*, Toronto, Centre for addiction and Mental Health.

Augustyn, M. et Simons-Morton, B.G. (1995). Adolescent drinking and driving: Etiology and interpretation, *Journal of Drug Education*, volume 25, numéro 1, p. 41-59.

Beirness, D.J. et Simpson, H.M. (1988). Lifestyle correlates of risky driving and accident involvement among youth, *Alcohol, Drugs and Driving*, volume 4, numéro 3-4, p. 193-204.

Bergeron, J. et Joly, P. (1987). Young drivers' attitudes and drunk driving habits as a function of their accident involvement and violation record, dans T. Benjamin (Ed.), *Young Drivers Impaired by Alcohol and Drugs*, London, Royal Society of Medicine, p.185-192.

Mots clés

- / alcool
- / jeunes
- / conduite avec facultés affaiblies
- / cannabis
- / santé publique

Financement

/ Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS), Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC), Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) et RISQ

Personne-ressource

- / Jacques Bergeron / professeur titulaire /
- / Département de psychologie / Université de Montréal /
- / 514 343-5787 / jacques.bergeron@umontreal.ca /
- / chercheur au RISQ /